

L'INITIATION INFORMATIQUE DES FUTURS ENSEIGNANTS D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Pierre GINIOUX

PROPOSITIONS DE CONTENUS

Les nouvelles technologies s'imposent aujourd'hui à l'enseignant d'Histoire-Géographie d'un double point de vue ; d'une part comme auxiliaire pédagogique, que l'ordinateur soit à usage collectif (relié à un écran à cristaux liquides et à un rétroprojecteur ou relié à un très grand écran) ou à usage individuel (en séance de TP ou de soutien en salle d'informatique, ou de recherche au CDI), d'autre part comme un outil de bureautique personnelle.

L'initiation à l'informatique des futurs enseignants d'Histoire-Géographie doit leur permettre d'acquérir tout à la fois une culture générale informatique et un savoir-faire procurant une réelle autonomie. Enfin ces enseignants doivent pouvoir gérer une formation ultérieure plus approfondie.

L'ordinateur permet à l'enseignant de réaliser de manière plus rigoureuse, plus soignée et plus rapide des travaux qui lui sont déjà familiers. C'est sur ce point qu'il faut attirer l'attention des nouveaux utilisateurs.

Les logiciels de tracé de graphiques sont à cet égard d'un intérêt particulier. Le temps qu'ils font gagner peut être consacré à l'étude des problèmes de méthode. Ces traceurs de graphes peuvent être des outils de type professionnel (Graph in the Box, grapheur de Works...), mais il sera judicieux de présenter d'abord des logiciels adaptés aux manipulations spécifiques de la discipline (tracé de diagrammes climatiques, de pyramides des âges...) qui sont d'une utilisation plus immédiate.

Les logiciels de cartographie et leurs modules associés de traitement de données permettent de la même manière d'engager, à partir d'exemples rapidement réalisés, une profonde réflexion sur la

valeur des représentations cartographiques (méthodes de discrétisation des données, choix des trames). L'intérêt de ces logiciels est donc, d'abord, méthodologique : la réflexion sur les choix opérés lors de la construction de la carte est plus importante que la qualité formelle du document fini. Pour cette raison on ne privilégiera pas forcément les logiciels de cartographie les plus "professionnels" qui sont plus complexes à installer et à mettre en œuvre (et sont souvent plus chers !). Cette remarque vaut d'ailleurs pour l'ensemble des logiciels étudiés : il ne faudra jamais sous-estimer les réticences (même auprès d'un public universitaire) que des logiciels performants mais complexes peuvent faire naître et les échecs qui en découlent.

Le traitement de textes, outil pour tout enseignant dans l'exercice de son métier, apparaît comme un autre support privilégié de formation. Il constitue un bon point d'ancrage de concepts informatiques généraux. De plus, les considérations d'ordre informatique seront ici utilement mises en relation avec d'autres préoccupations intéressant l'enseignement et relevant de la production de l'écrit (lisibilité et présentation d'un texte, communication...).

La pratique des **autres types de logiciels-outils** (tableurs, gestionnaires de fichiers) devra être acquise au moins dans les manipulations de base. Les logiciels intégrés (du type Works) permettent de lier plus facilement ces apprentissages. Ce travail s'effectuera en relation avec les logiciels spécifiques de la discipline qui incluent en eux-mêmes des modules de calcul et de tracé de graphes sur des fichiers de données. En relation avec l'étude de la gestion de fichiers, on abordera les développements récents en matière de bases de données : **télématique, réseaux...**

Les nouvelles technologies qui accroissent les possibilités de l'ordinateur, **CD-ROM, vidéodisques...** seront envisagées par rapport aux mêmes objectifs. On abordera ces outils le plus simplement possible. Ainsi avec le vidéodisque, il sera plus judicieux de le piloter avec la télécommande, les logiciels de pilotage ne s'imposant pas et étant même parfois dissuasifs pour les collègues.

L'étude des **images satellitaires** sera l'occasion d'un travail pluridisciplinaire avec les naturalistes et les physiciens.

Les **didacticiels** paraissent aujourd'hui délaissés. Ils apportent pourtant, à partir de manipulations souvent simples, des possibilités de

diversification et d'individualisation des modes de travail. Leur examen ne doit pas être négligé.

Par ailleurs, l'ordinateur tend à devenir **un outil de gestion de la vie scolaire** : saisie des notes, édition des bulletins, préparation des conseils de classe par édition de moyennes, de courbes... L'enseignant devra connaître ces applications, pour juger de leur intérêt et de leurs limites.

La programmation qui présidait aux débuts de l'informatique pédagogique doit aujourd'hui être exclue, au moins dans un premier temps, de la formation des futurs professeurs : L'immense majorité des collègues qui y ont été initiés ne ressentent pas le besoin de cet apprentissage et l'image de la programmation sert même de repoussoir à l'utilisation pédagogique de l'informatique.

L'acquisition d'un certain degré d'autonomie dans **le maniement des matériels** est nécessaire. En 1991, cette maîtrise du matériel consiste à savoir installer et connecter entre eux les différents matériels (micros, imprimantes, scanners, lecteurs de CD-ROM, tablettes de rétro-projection, vidéodisque, minitel...) et à savoir utiliser les principales commandes du système d'exploitation. Compte tenu de l'évolution rapide des configurations, le contenu de cette partie peut évoluer rapidement.

Une information sur **l'environnement institutionnel** des technologies nouvelles est indispensable pour donner à l'enseignant, une fois dans son établissement, la possibilité de mettre en application les pratiques acquises. Cette information couvre des domaines généraux (légalisation sur la protection des logiciels, législation sur les fichiers...) et des domaines spécifiques à l'Éducation nationale (rôle des pouvoirs centraux et locaux dans les politiques de dotations, licences mixtes, rôle du réseau CNDP et des MAFPEN, enseignement de l'option informatique...).

Une telle formation ne portera ses fruits que si certaines conditions d'enseignement sont respectées. En salle d'informatique ou au CDI, les groupes de travail ne peuvent comprendre qu'un nombre restreint d'élèves. Les programmes informatiques à la disposition des élèves doivent pouvoir être mis en œuvre rapidement pour tenir compte de la durée des séquences pédagogiques. L'utilisation de l'informatique n'est pas une fin en soi et les nouvelles technologies ne sont qu'un outil au

service de la discipline : on privilégiera dans le travail avec les élèves les logiciels qui ont été élaborés en tenant compte des objectifs pédagogiques de l'enseignement secondaire plutôt que les logiciels outils professionnels moins bien adaptés.

Pierre GINIOUX
Agrégé de Géographie
Formateur MAFPEN-Créteil
Groupe "Histoire-Géographie" de l'EPI